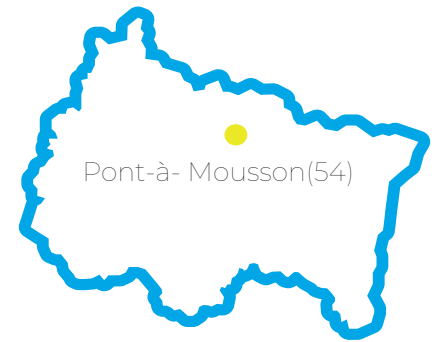


2026

Les histoires engagées de l'ESS



SNI : « Répondre aux besoins des territoires, tout simplement »



Le hasard fait parfois bien les choses

C'est, en effet, le hasard qui a conduit Jean-François Moutet, vers une voie à laquelle il n'était pas vraiment destiné.

Jeune diplômé en gestion à l'IUT de Nancy et déjà animateur bénévole, il se voit proposer, à 19 ans, un poste d'animateur socio-culturel à la ligue de l'enseignement. « Avec mon diplôme, j'aurais dû travailler dans une banque ou un service comptable... je suis arrivé là un peu par hasard... et j'y suis resté. »

D'abord animateur local à la Ligue de l'enseignement de Meurthe-et-Moselle, puis au niveau départemental, il devient délégué général dans les Vosges de 1998 à 2011.

Depuis plus de 40 ans, il construit, développe, structure. Il agit à Pont-à-Mousson, où il est également élu local depuis 1977 avec une seule ambition : être utile à son territoire.

Aujourd'hui, Président de l'association SNI : Solidarités Nationales et Internationales, il nous livre les secrets d'une entreprise, devenue incontournable sur le territoire.

Aux origines : remettre les personnes au travail

L'histoire de SNI commence en 1984, dans un contexte rude. Le bassin de Pont-à-Mousson est frappé de plein fouet par la crise de la sidérurgie. Les licenciements se multiplient, laissant de nombreuses personnes sans qualification

ni perspective.

« Il existait des associations caritatives, mais nous voulions aller plus loin : remettre les gens au travail. »

À l'époque, on ne parle pas encore d'insertion par l'activité économique. Les fondateurs posent les bases d'un projet innovant. Une conviction les guide : l'accès à l'emploi est essentiel pour retrouver une place dans la société. Très tôt, l'association s'ouvre aussi à l'international.

« Nous voulions montrer que les difficultés existent partout, parfois de manière encore plus forte. »

Une rencontre, presque fortuite, les mène au Sénégal. Dès 1989, SNI s'y engage dans des actions de coopération, en lien avec les collectivités locales, dans le cadre de plans d'investissement communal.

Au départ modeste, presque artisanale, l'association grandit au rythme des besoins. Car c'est bien cela qui guide son évolution : observer, comprendre, et répondre concrètement. « On ne fait pas des activités pour faire des activités. »

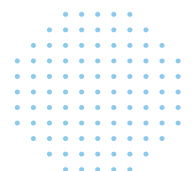
Aujourd'hui, SNI est devenue une structure solide : **25 salariés permanents, 95 personnes en insertion, un budget de 3 millions d'euros.**

Mais derrière ces chiffres, il y a surtout une diversité d'actions qui tissent un véritable filet de solidarité.

Des chantiers d'insertion, d'abord, dans des domaines variés comme **la recyclerie, le textile ou les espaces verts**, des services aux particuliers et aux collectivités, **une banque alimentaire**, qui accompagne près de 400 familles, des actions sociales pour faire face au surendettement, pour accompagner des femmes éloignées de l'emploi avec le projet Chrysalide, ou encore pour permettre à des familles de se meubler dignement.

La jeunesse occupe également une place essentielle. Des jeunes parfois éloignés des structures classiques sont mobilisés à travers des projets citoyens, du soutien scolaire ou des échanges internationaux.

« On essaie de donner un fort contenu éducatif à nos activités : lutte contre l'exclusion ou le racisme, devoir de mémoire, actions de soutien scolaire etc. »



Trouver l'équilibre pour construire un modèle durable

Avec le temps, les publics accompagnés ont évolué et les situations se sont complexifiées. « Aujourd'hui, les personnes que nous accompagnons sont souvent très éloignées de l'emploi. » Plus de la moitié sont bénéficiaires du RSA. Malgré cela, les résultats sont là : environ 65 % des personnes en insertion accèdent à une solution durable, emploi ou formation.

Pour tenir dans la durée, SNI a construit un modèle économique équilibré. L'association s'appuie sur un réseau de partenaires solides : **l'État, le Département, la CAF, les collectivités locales, la Région Grand Est, mais aussi des fondations, des associations et des partenaires internationaux.**

Son modèle repose sur un équilibre clair : un tiers de subventions, un tiers de recettes propres et un tiers de prestations. « Nous avons anticipé en développant nos activités économiques, ce qui nous rend aujourd'hui moins fragiles. »

Certaines activités, comme la recyclerie, relèvent pleinement du secteur marchand. L'association assume cette hybridation : elle paie la TVA et l'impôt sur les sociétés, preuve d'une activité économique structurée au service d'un projet social.

Cette solidité repose aussi sur une organisation rigoureuse. Une gouvernance structurée, un conseil d'administration impliqué, des délégations par activité... « Nous avons un mode de fonctionnement très professionnalisé depuis longtemps. » Le recours au DLA a également permis de consolider cette organisation, tout en renforçant la cohésion des équipes.

Une forte ambition, de belles perspectives

Au fil des années, SNI n'a cessé d'évoluer, en restant fidèle à son approche : partir des besoins pour construire des réponses.

La dimension environnementale s'est progressivement imposée comme une évidence. **Jardins solidaires cultivés sans pesticide, verger expérimental, recyclerie organisée autour du tri et de la valorisation, récupération de fruits issus de vergers abandonnés...** « On essaie de mettre en cohérence toutes nos activités avec une dimension environnementale. »

De nouveaux projets voient le jour, comme la création d'un **espace de vie sociale ou le développement de la mobilité douce avec une « Maison du vélo »**, qui deviendra un nouveau chantier d'insertion. En parallèle, l'association poursuit sa structuration avec



la création d'un ensemble associatif composé de plusieurs entités complémentaires, dédiées à l'international, à l'insertion et à l'animation sociale. Une évolution pensée pour mieux répondre aux enjeux à venir.

Et l'ambition ne s'arrête pas là. SNI travaille aujourd'hui avec ses partenaires, notamment **la Région Grand Est, à la création d'un pôle de l'économie sociale et solidaire sur le territoire du Val de Lorraine.**

S'engager pour réussir, s'inspirer pour partager...

Jean-François Moutet partage les valeurs de l'éducation populaire et les fait vivre dans l'association.

« Ce qui me motive c'est la passion du service aux autres, et voir les projets réussir parce qu'ils répondent à des besoins. Ce qui me rend fier aujourd'hui c'est la solidité de la structure, le nombre de salariés, et le fait que les personnes en insertion s'y sentent bien. »

La recyclerie rénovée, projet de 3 millions d'euros, en est une illustration concrète.

Et s'il ne devait rester qu'un conseil, ce serait celui-ci : « **Aller voir ce que font les autres.** » Parce que les idées circulent, parce que les rencontres nourrissent, parce que rien ne se construit seul.

Aujourd'hui, en rejoignant la CRESS Grand Est, SNI poursuit cette dynamique. Faire réseau, mieux connaître, s'inspirer, partager. Une manière, fidèle à son histoire, de continuer à avancer – simplement, en répondant aux besoins.



Siège : 8 rue de la poterne (Maison de la Formation, 2e étage) // Recyclerie : 22-24 rue Thibaut II - PONT A MOUSSON
contact@snipam.fr

Siège : 03 83 83 12 06 //
Recyclerie : 03 83 83 25 15

<https://sni-pam.fr>